UN DOCUMENT EXPLOSIF

QUAND LES AMIS D'ITZHAK SHAMIR PROPOSAIENT LEURS SERVICES À HITLER

En faisant rentrer dans son gouvernement Rehavam Zeevi, chef du mouvement d'extrême droite israélien Moledet, dont le programme appelle à la déportation vers la Jordanie de tous les Palestiniens des territoires occupés, Itzhak Shamir a renoué avec son passé. Un passé dont il ne s'est jamais vraiment détaché et qu'illustre l'extraordinaire document publié ici.

Ce document nous reporte à l'époque où Shamir était l'un des dirigeants du célèbre Groupe Stern, branche armée d'un mouvement sioniste « révisionniste » (c'est le terme officiel) qui, dès avant la Deuxième Guerre mondiale, luttait à la fois contre la gauche sioniste, les Arabes et l'administration anglaise en Palestine.

Le père historique du révisionnisme sioniste était Vladimir Jabotinsky. Né en 1880 à Odessa, créateur en 1919 de la Haganah, armée sioniste d'« autodéfense » en Palestine, puis en 1920 du Betar (Brit Yosef Trumpeldor), mouvement de jeunesse paramilitaire, il mourra à New York en août 1940. Son vieil adversaire Ben Gourion le surnommait « Vladimir Hitler ». Tout un programme ! Sa sympathie pour le fascisme italien est en tout cas patente : en novembre 1934, Mussolini installe une section du Betar à l'Ecole maritime de Civitavecchia, où plus d'une centaine d'amis de Jabotinsky seront entraînés militairement par les Chemises Noires…

En 1936, au moment de la grande révolte arabe en Palestine, l'organisation sioniste officielle ayant pris le contrôle de la Haganah, Jabotinsky crée un autre mouvement militaire, l'Irgoun (Irgun Zwei Leumi), qui multiplie les actions terroristes contre l'administration britannique ; Avraham Stern en est l'un des principaux dirigeants, sous le commandement en chef de David Raziel.

A la mort de Jabotinsky, Avraham Stern, qui ne s'entend pas avec Raziel, et se fait désormais appeler Yair (en souvenir d'Eleazer ben Yair, chef des zélotes de Massada lors de la révolte contre Rome de l'an 70), fait sécession et forme sa propre organisation militaire. Ce sera le Groupe Stern. Les Anglais diront : le gang Stern.

En 1940, convaincus que les puissances de l'Axe vont gagner la guerre, Stern décide de proposer à l'Allemagne hitlérienne sa collaboration contre l'ennemi commun : les Anglais.

Il envoie alors en janvier 1941 l'un de ses adjoints, Naphtali Lubinczik, à Beyrouth, qui est alors sous contrôle du gouvernement français de Vichy. Au Liban, Lubinczik rencontre deux représentants officiels de l'Allemagne nazie, Alfred Roser, des services de renseignements militaires, et Otto von Hentig, du ministère des Affaires étrangères, et leur remet un mémorandum explosif, qui ne propose rien de moins qu'une collaboration de l'Irgoun avec le Reich hitlérien et l'engagement politico-militaire des Juifs du Groupe Stern dans la guerre aux côtés de l'Allemagne nazie. Le 11 janvier, Roser et von Hentig font suivre ce document à l'ambassade d'Allemagne à Ankara, où il sera retrouvé après la guerre.

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

Le mémorandum porte en allemand le titre de *Grundzüge des Vorschlages der Nationalen Militärischen Organisation in Palästina (Irgun Zewai Leumi) bettrefend des Lösung der jüdischen Frage Europas und des aktiven Teilnahem der NMO an Kriege an der Seite Deutschlands*, c'est-à-dire : « Bases de la proposition de l'Organisation Militaire Nationale en Palestine (Irgoun) concernant la solution de la question juive en Europe et la participation active de l'OMN à la guerre aux côtés de l'Allemagne ». Le texte intégral de ce document a été publié en Israël par David Yisraeli (1) et en Angleterre par Leni Brenner (2). Il est à notre connaissance traduit pour la première fois en français.

L'affaire n'aura cependant pas de suites, car les interlocuteurs de Lubinczik font valoir que Berlin doit tenir compte en priorité des sensibilités arabes. Mais cette rebuffade ne décourage pas le Groupe Stern. Après la défaite de l'Etat français au Liban et en Syrie (juillet 1941), Nathan Yalin-Mor, directeur du journal de l'Irgoun (*Die Tat*) et vieux compagnon de lutte de Jabotinsky, est chargé de reprendre contact avec le gouvernement hitlérien. Il sera arrêté par les Anglais en Syrie,

(Suite page 36)

LE TEXTE DU MÉMORANDUM

Dans leurs propos et leurs discours, les principaux dirigeants de l'Allemagne nationale-socialiste ont souvent indiqué que l'une des conditions préalables de l'instauration de l'Ordre nouveau en Europe était une solution radicale de la question juive par le moyen de l'évacuation (« l'Europe débarrassée des Juifs »).

L'évacuation des masses juives de l'Europe est en effet un préalable au règlement de la question juive ; mais cela n'est possible et ne peut être réalisé que par l'installation de ces masses dans le foyer du peuple juif, la Palestine, et par la création d'un Etat juif dans ses frontières historiques.

La résolution du problème juif de cette manière, qui permettrait une fois pour toutes la libération du peuple juif, est l'objectif de l'activité politique et du combat mené depuis des années par le mouvement de libération d'Israël, l'Organisation Militaire Nationale (Irgun Zvai Leumi) en Palestine.

Bien informée de la bonne volonté du gouvernement du Reich allemand et de ses autorités envers l'activité sioniste à l'intérieur de l'Allemagne et envers les plans d'émigration sionistes, l'ONM déclare :

1. Des intérêts communs pourraient exister entre l'établissement en Europe d'un ordre nouveau conforme aux conceptions allemandes et les véritables aspirations nationales du peuple juif telles qu'elles sont exprimées par l'OMN.

2. Une coopération serait possible entre la nouvelle Allemagne et un renouveau juif dans un sens national et *völkisch*.

3. La création de l'Etat juif historique sur une base nationale et totalitaire, lié par un traité avec le Reich allemand, serait de l'intérêt d'une Allemagne désireuse de maintenir et de renforcer à l'avenir sa position de puissance au Proche-Orient.

A partir de ces considérations, l'OMN en Palestine propose de prendre activement part à la guerre du côté allemand, à la condition que les aspirations nationales du mouvement de libération d'Israël mentionnées ci-dessus soient reconnues par le Reich allemand.

Cette proposition de l'OMN, concernant les domaines d'activité militaire, politique et d'information en Palestine, mais aussi, en conformité avec les projets que nous avons mis au point, hors de Palestine, serait liée à la possibilité pour des effectifs juifs d'être organisés et militairement entraînés en Europe sous la direction et le commandement de l'OMN. Ces unités militaires participeraient au combat pour conquérir la Palestine, au cas où il serait décidé d'ouvrir un tel front.

La participation indirecte du mouvement de libération d'Israël à l'Ordre nouveau en Europe, qui en est déjà au stade préparatoire, rentrerait dans le cadre d'une solution positive radicale du problème juif mentionné ci-dessus. Il en résulterait un renforcement extraordinaire du fondement moral de l'Ordre nouveau aux yeux de toute l'humanité.

La coopération du mouvement de libération d'Israël serait également conforme à l'un des derniers discours du chancelier du Reich allemand, discours dans lequel M. Hitler a souligné qu'il était prêt à utiliser toute combinaison et toute coalition qui permettrait d'isoler et de vaincre l'Angleterre.

On trouvera ci-dessous un bref panorama général de la formation, de la nature et de l'activité de l'OMN en Palestine :

L'OMN s'est en partie développée à partir de l'organisation juive d'autodéfense en Palestine et du mouvement révisionniste (Nouvelle Organisation Sioniste), avec lequel l'OMN était liée librement à travers la personne de M. V. Jabotinsky jusqu'à la mort de ce dernier.

L'attitude pro-anglaise de l'organisation révisionniste en Palestine, qui a empêché la reconduction de ce lien personnel, a abouti l'automne dernier à une rupture totale entre ce mouvement et l'OMN, en même temps qu'à la scission qui s'est ensuivie à l'intérieur du mouvement révisionniste.

L'objectif de l'OMN est la création d'un Etar juif dans ses frontières historiques.

Au contraire de tous les autres courants sionistes, l'OMN rejette l'idée que l'installation progressive de colons juifs soit le seul moyen de rendre accessible et de prendre peu à peu possession de la patrie, mais met en pratique son mot d'ordre de lutte et de sacrifice comme le seul vrai moyen de conquérir et de libérer la Palestine.

Du fait de son caractère militant européen conforme aux aspirations nationales du peuple juif et de son attitude anti-anglaise, l'OMN est obligée, en raison des constantes persécutions de l'administration anglaise, de procéder clandestinement à ses activités politiques et à l'entraînement militaire de ses membres en Palestine.

L'OMN, dont les activités terroristes ont commencé dès l'automne de 1936, s'est particulièrement fait connaître durant l'été de 1939, après la publication des Livres blancs britanniques, par l'intensification couronnée de succès de ses activités terroristes et de ses actes de sabotage des biens anglais. Ces activités, au même titre que des émissions de radio clandestines quotidiennes, ont à l'époque été rapportées et commentées dans pratiquement toute la presse mondiale.

L'OMN disposait jusqu'au début de la guerre de bureaux politiques indépendants à Varsovie, Paris, Londres et New York.

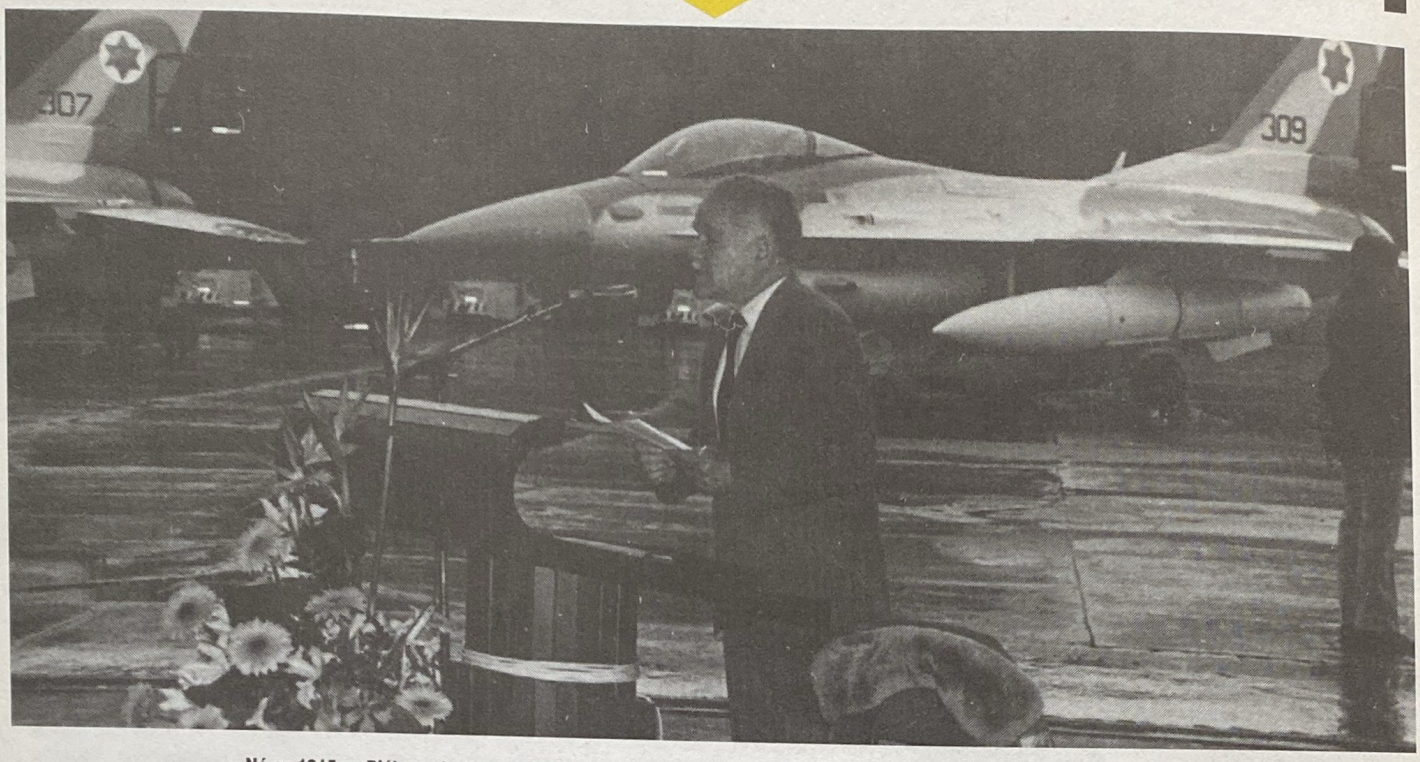
Le bureau de Varsovie s'occupait principalement de l'organisation militaire et de l'entraînement de la jeunesse nationale sioniste et était particulièrement lié aux masses juives qui, notamment en Pologne, ont aidé et soutenu avec enthousiasme, de toutes les façons possibles, le combat de l'OMN en Palestine. Les deux quotidiens publiés à Varsovie étaient des organes de l'OMN.

Le bureau de Varsovie entretenait des relations étroites avec l'ancien gouvernement polonais et avec les milieux militaires qui ont manifesté le plus de sympathie et de compréhension pour les buts de l'OMN. C'est ainsi qu'en 1939, des groupes sélectionnés de membres de l'OMN ont été envoyés de Palestine en Pologne, où leur entrainement militaire a été pris en charge dans des casernes par des officiers polonais.

Des négociations, destinées à concrétiser et à développer cette coopération, se sont déroulées à Varsovie entre l'OMN et le gouvernement polonais (on en trouvera facilement les preuves dans les archives de l'ancien gouvernement polonais). Elles ont été interrompues par l'ouverture des hostilités.

L'OMN est étroitement apparentée aux mouvements totalitaires d'Europe par son idéologie et sa structure.

La capacité de combat de l'OMN ne pourra jamais être paralysée ou sérieusement affaiblie, ni par les puissantes mesures défensives prises par l'administration anglaise et les Arabes, ni par les socialistes juifs.



Né en 1915 en Biélorussie, Itzhak Shamir arrive en Palestine en 1935. Les activités terroristes au sein du groupe Stern lui valent d'être arrêté en 1941 et 1946 par les Anglais. Il devient après la fondation d'Israël l'un des chefs du Mossad avant d'entamer une fulgurante carrière politique.

alors qu'il tentait de gagner à cet effet la Turquie, alors pays neutre.

Cette singulière affaire éclaire de façon révélatrice la personnalité de l'actuel Premier ministre israélien, Itzhak Shamir.

De nom vrai nom Itzhak Yzernitsky, Shamir, né en 1915 à Rozeny (Biélorussie), où son père avait fondé une école d'hébreu, a en effet milité très tôt dans les rangs du mouvement révisionniste. Arrivé en Palestine en 1935, il devient dès l'année suivante instructeur militaire de « cellules d'action » sionistes dans la région de Tel Aviv. En 1940-1941, il est l'un des collaborateurs directs d'Avraham Stern.

Après la guerre, Shamir affirmera qu'il était hostile au projet de collaboration avec les puissances de l'Axe et qu'il ne rejoignit le Groupe Stern qu'après l'abandon de ce plan. Lenni Brenner qualifie ces explications de « mensonge officiel cru » (*crude official lie*). Shamir fut en effet l'un des premiers membres du Groupe Stern. Et il n'est contesté par personne qu'il en était l'un des dirigeants lorsque Yalin-Mor chercha à prendre contact avec l'ambassade allemande en Turquie. Il est clair, en tout état de cause, qu'il ne se sentit pas spécialement gêné d'adhérer à une organisation qui se proclamait ouvertement favorable à l'« ordre nouveau » nazi et se présentait comme *« étroitement apparentée aux mouvements totalitaires par son idéologie et sa structure »*.

Courant 1941, Shamir est arrêté avec plusieurs autres « sternistes » par la police britannique. Le 12 février 1942, Avraham Stern est abattu par les Anglais. Le 1er septembre de la même année, Shamir s'évade du camp de Mizra où il était interné et relance le mouvement qui prend le nom de Lehi (Lohamei Herout Yisrael = Combattants pour la liberté d'Israël). En 1943, le Lehi est dirigé par un triumvirat comprenant Yalin-Mor, Israel Schein (Eldad) et Itzhak Shamir.

Le 6 novembre 1944, le Groupe Stern assassine au Caire Lord Moyne (Walter Guinness), haut-commissaire britannique et représentant de Churchill au Proche-Orient.

Shamir est à nouveau arrêté et emprisonné en août 1946, après l'attentat terroriste contre l'hôtel King David à Jérusalem. Incarcéré à Asmara, en Erythrée, il parvient à s'en évader en janvier 1947, puis gagne Djibouti, où il est remis en prison. Le représentant de l'Irgoun en France obtient alors du ministre français Robert Schumann qu'il soit rapatrié en France, où il arrive début 1948 et se voit garantir l'asile politique. En mai 1948, on le retrouve dans l'Etat d'Israël qui vient de naître.

Le groupe Lehi sera dissout sur l'ordre de Ben Gourion après l'assassinat du comte Folke Bernadotte, médiateur spécial de l'ONU en Palestine, le 17 septembre 1948. Ce meurtre fut alors attribué aux anciens du Groupe Stern. Yalin-Mor fut même arrêté et condamné pour terrorisme à huit ans de prison, puis amnistié dès l'année suivante après avoir été élu à la Knesset.

Shamir mettra alors ses connaissances en matière de terrorisme et de sabotage au service du Mossad, où il sera en 1955 l'un des principaux adjoints d'Isser Harel. En 1965, date à laquelle il prit provisoirement sa retraite, il passait pour le chef des bureaux du Mossad pour l'Europe…

Après s'être consacré pendant quelques années à ses affaires, Shamir rejoint le parti Herout en 1970 et entame une carrière politique météorique. Elu à la Knesset en décembre 1973, il devient deux ans plus tard président du Herout. Porte-parole de la Knesset en 1977, il remplace en mars 1980 Moshe Dayan au ministère de la Défense. Le 10 octobre 1983, il est nommé Premier ministre en remplacement de Menahem Begin.

L'Association israélienne des combattants antifascistes et des victimes du nazisme manifeste alors son indignation, dans un télégramme adressé au président Herzog, de voir occuper le poste de Premier ministre par *« l'un de ceux qui tentèrent de parvenir à une alliance avec des représentants officiels de l'Allemagne nazie »* (3).

Une brillante carrière !

■ **A. Malek**

(1) *The Palestine Problem in German Politics 1889-1945*, Université Bar Ilan, Ramat-Gan, 1974, pp. 315-317.
(2) *The Iron Wall. Zionist Revisionism from Jabotinsky to Shamir*, Zed Books, London, 1984, pp. 195-197.
(3) *Jerusalem Post*, 18 septembre 1983.

DOCUMENT : CES JUIFS QUI VOULAIENT COLLABORER AVEC HITLER

N°38 MARS 1991

LE CHOC DU MOIS

ARMÉE FRANÇAISE LE GACHIS

M 4724 - 38 - 35,00 F

P. 6 : PUBLICATION JUDICIAIRE À LA DEMANDE DE LA LIGUE INTERNATIONALE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME